

Support : Le360.ma

Titre : Vidéo. bcp. forum Bank Al Yusr un bilan encourageant pour les banques participatives au maroc

Rubrique : Économie

VIDÉO. BCP. FORUM BANK AL YOUSR: UN BILAN ENCOURAGEANT POUR LES BANQUES PARTICIPATIVES AU MAROC

Par [Wadie El Mouden et Khadija Sebbar](#) le 17/06/2019 à 16h06



© Copyright : DR

Plus de 400 acteurs de l'écosystème de la finance islamique, Marocains et étrangers, ont pris part à la deuxième édition du Forum international Al Yusr de la banque participative, le lundi 17 juin à Casablanca. L'occasion de faire un bilan d'étape de l'activité participative marocaine.

<http://fr.le360.ma/economie/video-bcp-forum-bank-al-yusr-un-bilan-encourageant-pour-les-banques-participatives-au-maroc192517->

Suite :

Placé sous le thème «Quel rôle pour la finance participative dans le développement économique», l'événement organisé par la filiale participative du Groupe Banque Populaire a été l'occasion de dresser un bilan de l'activité participative, huit mois après son lancement au Maroc.

Les chiffres communiqués lors du Forum de Bank Al Yusr font état d'une centaine d'agences bancaires ouvertes par cinq banques et trois fenêtres participatives, 60.000 comptes bancaires, un total dépôts de près de 2 milliards de dirhams, un total crédits de 6 milliards de dirhams (dont plus de 91% destinés à l'acquisition de l'immobilier) et un total bilan de 8,8 milliards de dirhams.

LIRE AUSSI : Mouna Lebnioury prend les rênes de la filiale finance participative du groupe Banque Populaire

De l'avis de l'ensemble des participants au Forum d'Al Yusr, ce bilan numérique reste encourageant malgré les nombreux défis qui ont pesé sur la phase de démarrage de cette activité, notamment en matière de ressources humaines, de préparation du dispositif réglementaire, d'adaptation des systèmes d'information, etc.



Suite :

«Le lancement de l'activité participative a obéi à une approche progressive et participative. Il est encore tôt pour prétendre avoir le recul suffisant pour parler d'un bilan et d'une première évaluation», souligne Hadi Chaibainou, DG du Groupement professionnel des banques du Maroc (GPBM).

LIRE AUSSI : Les banques participatives empêtrées dans une crise de liquidité

L'un des défis majeurs auxquels fait face l'activité de la banque participative relève du domaine de la formation et de la qualité des ressources humaines.

Malgré les efforts entrepris par les entités universitaires, il reste encore du travail à faire pour ajuster l'offre à la demande. Il se trouve que les banques participatives sont déjà saturées en ressources hautement qualifiées (top management), relève un participant. «Nous sommes semi-satisfaits des formations existantes», reconnaît Mouna Lebnioury, DG de Bank Al Yousr.

Le numéro un de la filiale participative du Groupe Banque Populaire appelle à enrichir les dispositifs de formation en pensant à de nouveaux modules axés sur la dynamique commerciale pour mieux être à l'écoute de la clientèle.

Support : Le360.ma

Titre : Banque participative comment exister aux côtés des banques classique

Rubrique : Économie

BANQUE PARTICIPATIVE: COMMENT EXISTER AUX CÔTÉS DES BANQUES CLASSIQUES

Par [Ismail Benbaba](#) le 20/06/2019 à 22h27



© Copyright : Dr

Kiosque360. Les banques participatives contrôlent à peine 1% du marché bancaire, depuis leur lancement il y a maintenant 18 mois. La montée en régime n'est pas encore au rendez-vous. Toutefois, les banques participatives entendent tout mettre en œuvre pour capter 5% de part de marché en 2024.

<http://fr.le360.ma/economie/banque-participative-comment-exister-aux-cotes-des-banques-classiques192762->

Suite :

Malgré les efforts en termes de communication et de marketing depuis leur lancement, la montée en puissance des banques participatives se fait toujours attendre. En effet, 18 mois après leur lancement, souligne *La Vie Eco* dans sa livraison en kiosque ce vendredi, les 5 banques participatives et les trois fenêtres contrôlent à peine 1% du secteur bancaire marocain. Aujourd'hui, leur objectif est de tout mettre en œuvre pour tirer cette part de marché à 5% d'ici 2014, poursuit le journal, ajoutant que le réseau des banques participatives compte aujourd'hui 100 agences ayant permis l'ouverture de 60.000 comptes. Au total, les établissements bancaires participatifs ont collecté 1,99 milliard de dirhams en termes de dépôt des clients, soit 1% de ce que collectent les banques classiques. On note aussi que ces nouveaux établissements bancaires ont octroyé un total de 6,1 milliards de dirhams de financements. Force est de constater que plusieurs défis se sont dressés sur leur chemin, tout au long du processus de lancement.

Selon Mouna Lebnioury, DG de Bank Al Yusr (Groupe Banque Populaire), les principaux défis concernent la mise en place d'un système informatique adapté aux besoins spécifiques de la finance participative marocaine, la stratégie de communication à adopter pour faire connaître la banque auprès des consommateurs, les critères de sélection des ressources humaines et aussi les offres commerciales. Selon elle, il faudra encore intensifier les efforts sur la formation des ressources humaines. Pour s'en sortir, les banques participatives doivent impérativement faire de l'innovation un allié de premier choix.